



RÉPÉTITIONS ET COMMUNICATION

Questions répétitives : répondre sans s'épuiser

La même question peut revenir quelques minutes plus tard. Des phrases courtes, des repères concrets et une réponse au besoin émotionnel aident à préserver la relation.

Un repère, pas une faute

Ces comportements peuvent traduire une peur, une perte de repères ou un besoin de sécurité. Ils ne résument pas la personne et ne sont pas nécessairement dirigés contre l'aidant.

Guide pratique gratuit - septembre 2026

Repères pratiques

Pourquoi la question revient-elle ?

La réponse peut être oubliée presque immédiatement alors que l'inquiétude, l'attente ou le besoin de sécurité persiste. Pour la personne, la question peut être réellement nouvelle à chaque fois.

Répondre en trois temps

- 1 Reconnaître l'émotion : « Je vois que cela vous inquiète. »
- 2 Donner une réponse courte avec toujours les mêmes mots.
- 3 Proposer ensuite un repère familier ou une activité simple.

Utiliser un repère concret

Si la lecture reste accessible, notez une seule information visible : heure du rendez-vous, programme du jour ou nom de la personne attendue. Retirez les informations anciennes pour éviter la confusion.

Préserver l'aidant

Si l'irritation monte, prenez une courte pause lorsque la sécurité le permet ou passez le relais. Noter l'heure et le contexte peut révéler fatigue, bruit, attente ou changement de routine.

Quand demander un avis médical

Demandez un avis médical si les répétitions apparaissent brutalement, deviennent très différentes de l'habitude ou s'accompagnent de douleur, fièvre, somnolence, hallucinations ou modification importante du comportement.

Questions fréquentes

Faut-il répondre chaque fois ?

Répondez brièvement lorsque vous le pouvez. Un ton rassurant compte souvent davantage qu'une longue explication.

Une note écrite fonctionne-t-elle toujours ?

Non. Elle aide seulement si la lecture et la compréhension sont encore suffisamment préservées.

Puis-je changer de sujet ?

Oui, après avoir reconnu l'inquiétude et donné une réponse simple. Proposez une activité familière sans brusquer la personne.

Sources officielles

- Haute Autorité de Santé - Maladie d'Alzheimer et maladies apparentées : prise en charge des troubles du comportement perturbateurs.
- Haute Autorité de Santé - Guide du parcours de soins des patients présentant un trouble neurocognitif.
- Pour-les-personnes-agees.gouv.fr - Vivre à domicile avec la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée.

À retenir

Ce document fournit des repères généraux. Il ne remplace ni un diagnostic, ni une consultation, ni les recommandations personnalisées des professionnels qui connaissent la situation.

mediwalk.fr - Guides gratuits pour les aidants